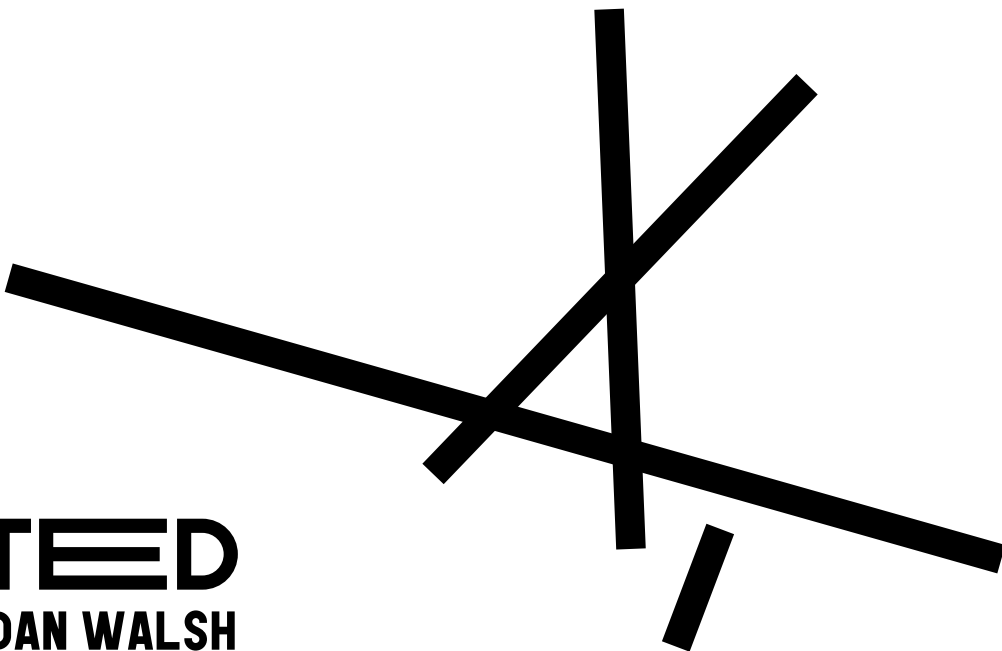




REVISITED

UNE EXPOSITION DE DAN WALSH

avec Tilman, Matthew McCaslin, Amy O'Neill, Matilde Alessandra, Lars Wolter, Dan Walsh, Stephen Felton.

Revisited n'est pas une exposition de Dan Walsh. Ni de Tilman + Amy O'Neil + Matthew McCaslin + Mathilde Alessandra + Lars Wolter + Stephen Felton. Réunissant six de ses amis artistes, Dan Walsh a cherché à produire une véritable exposition collective. Mais quel sens donner à ce terme ? Le protocole de travail des sept artistes a rejoué celui de l'exposition *Seven grays*¹ en 2002 chez Paula Cooper, celui d'une semi-improvisation. Pendant la préparation de l'exposition, Dan Walsh a délivré progressivement les informations au groupe, empruntant au monde du théâtre un paysage thématique, *En attendant Godot* de Beckett qui donne son sous-titre au show. Dans *Revisited*, les allusions à la pièce sont multiples, des simili-potences, des images et tous les signes déceptifs d'un échec certain. Mais si dans cette pièce, il n'y a qu'une unique didascalie qui concerne le décor (« route de campagne avec un arbre »), l'idée n'est évidemment pas de donner une traduction plastique du texte. Dan Walsh a surtout emprunté au théâtre une méthode, celle de la direction d'acteurs : proposant un contexte, et incitant les artistes à la « projection », l'artiste new-yorkais a mis en place les conditions matérielles d'un travail de groupe. Les sept artistes ont alors opéré collectivement, en une semaine et avec les matériaux à disposition, une dialectique active de propositions/réinterprétations qui a presque duré jusqu'au moment de l'ouverture². Les dernières décennies ont été, en littérature comme en art, le lieu de la répétition intensive d'une même histoire, racontée d'abord par Barthes et Foucault, comme un écho des événements de 1968, celle de « la mort de l'auteur³ ». Répété *ad nauseam* et transformé en *credo*, ce récit a finalement vu s'épuiser la puissance de subversion politique qui lui était au départ associée. La contestation de l'autorité s'est transformée en pur style. Quel sens pourrait-il donc y avoir à revisiter aujourd'hui Beckett, l'un des acteurs de cette histoire mythique ? Prenant acte de ce cheminement et de cette digestion lente mais certaine, Dan Walsh propose aujourd'hui avec *Revisited*, une *tragi-comédie en sept actes* une alternative joyeuse au deuil maniaque de l'auteur où la voix blanche laisse place à la possibilité réelle d'un travail collectif. Le résultat est mixte, bricolé et anonyme, un mélange de formes fixes et historiques, d'inventions spontanées, de matériaux trouvés. « Nous voulions utiliser surtout des matériaux de construction, renvoyant clairement à une activité, plutôt que des objets

cultivés » explique simplement Dan Walsh. Il y a beaucoup d'objets et beaucoup de peintures dans l'espace de la Salle de bains, donc, mais il n'y a aucune pièce, aucun reliquat d'action individuelle, aucun échantillon identifiable de l'œuvre d'un artiste : *Revisited* est un « no-ego show⁴ ».

Si le concept du show s'oppose à tout égotisme, son protocole strict s'écarte aussi par avance de la nostalgie associée historiquement aux utopies du travail collectif. Pas d'idéalisme : les indices d'une activité humaine frénétique sont partout présents et partout tournés en dérision. Les drapeaux sont en berne. Et les pupitres, cibles et socles viennent théâtraliser caricaturalement l'idée-même d'une possible activité, en même temps qu'ils tournent en blague l'histoire de l'art, de Jasper Johns au minimalisme en passant par Bruegel. Plus qu'un déroulement dramatique, le show emprunte donc à Beckett sa qualité de vide et sa neutralité auctoriale, ou mieux son absurdité : « une terre vaine sombre, répétitive, elliptique⁵ ». Il importe donc peu de savoir qui a proposé quoi dans *Revisited*. Le show parle d'une voix collective. Et pourtant, le plus étonnant est qu'en dépit de ce protocole de travail, de ces contraintes non-égotiques, et de ce désir de polyphonie, il reste dans ces espaces quelque chose de la « passive pâleur⁶ », si personnelle malgré tout des abstractions de Dan Walsh.

Jill Gasparina

1 Cette exposition collective organisée par Dan Walsh chez Paula Cooper en 2002, réalisée autour de la théorie des couleurs, incluait notamment des œuvres de Matthew McCaslin, Olivier Mosset, et Michael Scott. Dan Walsh y invitait des artistes à réinterpréter ses idées au sujet des œuvres.

2 Une anecdote : quelques heures avant l'ouverture, Dan Walsh a réinterprété seul les propositions collectives, après avoir demandé aux 6 artistes de quitter l'espace d'exposition.

3 « La mort de l'auteur » est un article-manifeste de Roland Barthes publié en 1968 et intégré au recueil *Le bruissement de la langue*.

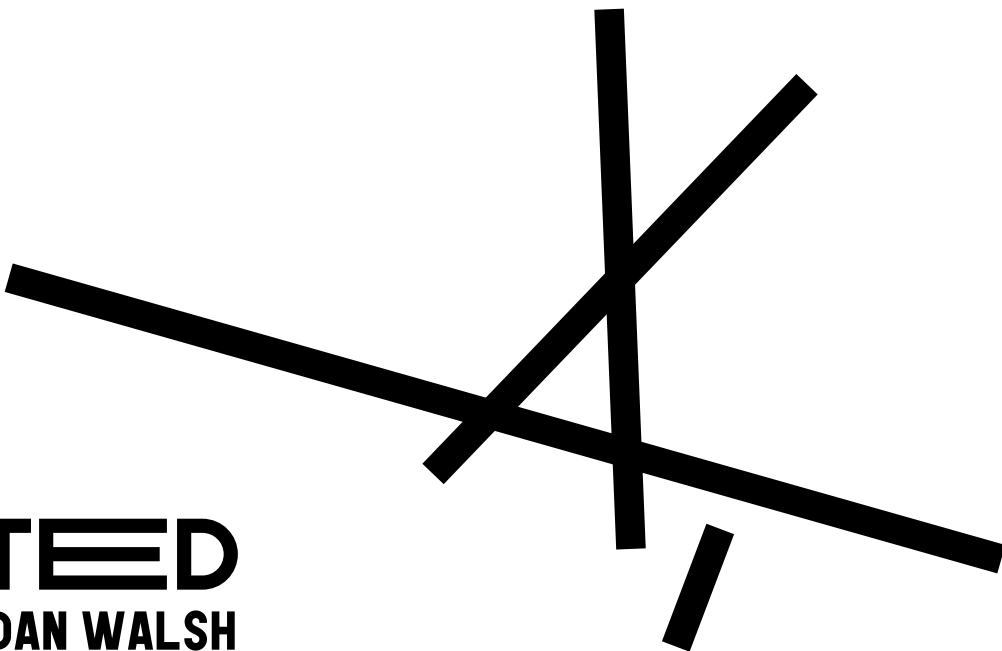
4 Dan Walsh, mail, 31/03/08

5 Dan Walsh, mail, 31/03/08

6 *Dan Walsh paintings*, Ezra Shales, n.p.

La Salle de bains
27 rue Burdeau
69001 Lyon, France
+33 (0)4 78 38 32 33

Vernissage vendredi 14 mars à 18 h
Exposition du 15 mars au 16 mai 2008
Ouverture tous les jours sauf dimanche
de 14 h à 19 h



REVISITED

UNE EXPOSITION DE DAN WALSH

avec Tilman, Matthew McCaslin, Amy O'Neill, Matilde Alessandra, Lars Wolter, Dan Walsh, Stephen Felton

Revisited is not a Dan Walsh show. Neither is it a Tilman + Amy O'Neil + Matthew McCaslin + Mathilde Alessandra + Lars Wolter + Stephen Felton show. In bringing together six of his artist friends, Dan Walsh meant to present a truly collective exhibition. But what does the term "collective" mean in this case? The protocol for the Lyon exhibition was a replay of Walsh's *Seven Grays*¹ exhibition in 2002 at Paula Cooper, which was based on the idea of semi-improvisation. During the preparation period for the Lyon show, Walsh progressively delivered information to the group, borrowing from the world of theater a thematic landscape: Beckett's *Waiting for Godot*, which provides the subtitle for this show. There are multiple allusions to the play in *Revisited*, from the mock gallows to various images and all the deceptive signs of definite failure. But even though there is only one stage direction in the play concerning its setting ("A country road. A tree."), the idea was obviously not to produce a visual translation of the text. What Walsh is borrowing above all from the realm of theater is a method of directing actors: by proposing a context and inviting artists to "project," he brought together the material conditions for collaborative work. The seven artists then worked collectively for a week with the materials at their disposal, setting up an active dialectical back-and-forth of propositions and reinterpretations that lasted right up to the day of the opening.² The last few decades have witnessed, in literature as in the visual arts, the intensive retelling of a single story first told by Barthes and Foucault, like an echo of the events of May 1968, that of the "death of the author."³ Repeated ad nauseam and transformed into a dogma, the narrative eventually exhausted the potential for political subversion it contained in the beginning. The contestation of authority turned into pure style. What meaning could there be today in revisiting Beckett, one of the actors of this mythical story? Taking this slow but deliberate evolution into account, Walsh offers, with *Revisited: A Tragicomedy in Seven Acts*, a joyous alternative to the manic-depressive mourning of the author, where toneless authorial voices give way to the real possibility of collective work. The result is hybrid, aggregative and anonymous, a mixture of fixed and historical forms, spontaneous inventions and found materials. "We wanted to use mostly construction materials, clearly referring to an activity, rather than cultivated objects," Walsh explained simply. To be

sure, there are many objects and many paintings in the space of La Salle de bains, but there isn't a single "piece," a single residue of individual action, or an identifiable sample from an artist's work. *Revisited* is a "no-ego show."⁴

If, on the one hand, the concept of the show runs counter to any notion of "egotism," its strict protocol also resolutely shies away from the kind of nostalgia historically associated with utopias of collective work. There is no idealism here: clues referring to a frenetic human activity are everywhere and everywhere lightly mocked. Flags are at half-mast. And the various school desks, targets and pedestals act as caricatures dramatizing the very idea of a possible activity, at the same time as they poke fun at art history, from Jasper Johns to minimalism, via Brueghel. What the show actually borrows from Beckett, therefore, is less the unfolding of dramatic action than its notion of a void, its authorial neutrality—or perhaps, its absurdity: "a vain, dark, repetitive, elliptical earth."⁵ Knowing who did what in *Revisited* matters little. The show speaks with a collective voice. And yet, in spite of the exhibition's protocol, for all those non-egotistic constraints and that desire for polyphony, there surprisingly subsists in this space something of the decidedly personal "passive pallor"⁶ that characterizes Dan Walsh's abstract work.

Jill Gasparina
(translated by Anthony Allen)

¹ That collective exhibition, organized by Dan Walsh at Paula Cooper Gallery in 2002, revolved around color theory and included works by Matthew McCaslin, Olivier Mosset and Michael Scott, to name a few. Walsh invited artists to reinterpret his ideas about the works.

² Let us mention as an anecdote that, a few hours before the opening of the show, Walsh asked the six artists to leave the exhibition space and reinterpreted the collective propositions on his own.

³ "The Death of the Author" (published in 1968) is an essay/manifesto by Roland Barthes. It is included in the collection of essays titled *The Rustle of Language*.

⁴ Dan Walsh, e-mail, March 31, 2008

⁵ Dan Walsh, e-mail, March 31, 2008

⁶ Dan Walsh paintings, Ezra Shales, n.p.

La Salle de bains
27 rue Burdeau
69001 Lyon, France
+33 (0)4 78 38 32 33

Vernissage vendredi 14 mars à 18 h
Exposition du 15 mars au 16 mai 2008
Ouverture tous les jours sauf dimanche
de 14 h à 19 h

www.lasalledebains.net

La Salle de bains bénéficie du soutien du ministère de la Culture —
DRAC Rhône-Alpes, de la région Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.

REVISITED

UNE EXPOSITION DE DAN WALSH

Tilman	Matthew McCaslin	Amy O’Neill	Matilde Alessandra
<i>Born 1959 in Munich (Germany)</i> <i>Lives and works in Brussels (Belgium)</i> <i>and New York City (USA)</i> Tilman exhibited three times at CCNOA. His first exhibition in 1999 in the CCNOA project room featured smaller and large site-specific paintings on paper. In 2000 his exhibition <i>Transforms & Constellations</i> in the two main CCNOA galleries featured a large site-specific wall/floor work, a selection of new two- and three-dimensional wall and floor works, and a series of works on paper. This exhibition was accompanied by a 46-page full-color catalogue with texts by Kristian Romare and Joan Waltemath and his first multiple <i>Eckstück, Gelb</i> (“Cornerpiece, Yellow”). In 2003 Tilman conceived a large three-dimensional spatial intervention, entitled <i>F21&B-BXL</i>, including a video as well as a sound work by Belgian composer Johan Vandermaelen. This exhibition was accompanied by a new multiple. A publication of this collaboration, featuring a DVD as well as a poster with images and an essay by Rene Kockelkorn in four languages was released in November 2004. Tilman also participated in the CCNOA organized group exhibitions <i>From Rags to Riches</i>, <i>WOP</i>, <i>2step</i>, and <i>minimalpop</i>.	<i>Born 1957 in Bayshore (USA)</i> <i>Lives and works in Brooklyn (USA)</i> Solo shows (selection) 2008 Volume Foundation, Rome 2007 Galerie de Multiples, Paris <i>Electric Painting</i>, Galerie Schmidt MacZollek, Cologne 2006 Galeria Javier Lopez, Madrid Sima Galerie, Nurnberg 2005 Sandra Gering Gallery, New York <i>Flying</i>, Evelyn Canus Gallery, Basel 2004 <i>Sleepwalking on the 27th Floor</i>, Museum of Modern Art, Saint-Étienne <i>Adrift</i>, Feigen Contemporary, New York <i>Winter Light</i>, Socrates Sculpture Park, New York 2003 <i>New Science</i>, Galeria Javier Lopez, Madrid <i>Electric Circus</i>, Galerie Friedrich, Basel (with Kay Rosen) 2002 La Salle de Bains, Lyon 2001 Sandra Gering, New York Shoshana Wayne Gallery, Los Angeles Velan Centro d’Arte Contemporanea, Turin Galerie Javier Lopez, Madrid, Spain	<i>Born 1971 in Beaver (USA)</i> <i>Lives and works in Geneva (Switzerland)</i> <i>and Brooklyn (USA)</i> Solo shows (selection) 2005 <i>The Vintage Years</i>, Gallery Specta, Copenhagen <i>Happy Trails Supersized</i> (from <i>Parade Float Graveyard</i>), Le Magasin, Grenoble 2004 Amy O’Neill <i>Old Noah’s Ark</i> (from <i>The Parade Float Graveyard</i>) <i>The Vault</i>, Project Space PS1, New York <i>Amy O’Neill Selected Drawings</i>, Unlimited, Athens Pink Summer Gallery, Genova Ojo De Dios, Spencer Brownstone Gallery, New York 2003 <i>dm-melkenburg</i>, Centre d’édition contemporaine, Geneva (with Emmanuel Piquet) 2002 <i>Häagen-Dazs Monde</i>, CAP, Fribourg <i>Florida</i>, Circuit, Lausanne <i>Frankenstein Conquers the Seven Wonders of the World</i>, In Vitro, Geneva 2001 LOKN4U, Spencer Brownstone Gallery, New York 2000 <i>Windows for Lyric Theatre</i>, Galerie Francesca Pia, Bern	<i>Lives and works in Brussels (Belgium)</i> Solo shows (selection) 2005 <i>Lights</i>, Spazio Sarpi6, Milan 2002 <i>Lightinline</i>, Galleria Paco Polenghi, Milan 2001 <i>Luce Colore Ombre</i> for the 40th Salone Internazionale del Mobile, Alberto Levi Gallery, Milan Group shows 2008 <i>Back Pocket Art</i>, LUCY art center, Antwerp 2007 <i>(we)men in the house</i>, Milan <i>A Bit of White</i>, CCNOA, Brussels 2006 <i>Two steps</i>, Oslo Kunstahall 2005 <i>De Nieuwe Oogst Vizo</i> Gallery, Brussels 2004 <i>SMXL</i>, Centre for Contemporary Non-Objective Art, Brussels 2003 <i>Chrome and Monochrome</i>, Themes & Variation G, London 2002 <i>Lights</i>, West Chelsea Arts Building, New York (with Jean-Christophe Le Greves)

Lars Wolter	Dan Walsh	Stephen Felton
<i>Born 1969. Lives and works in Mönchengladbach (Germany)</i> Solo shows (selection) 2004 <i>Horizontals, Verticals & Vans</i>, Rocket, London <i>6° 26’ 46” E, 51° 12’ 23” N</i>, Hubertus Wunschik, Mönchengladbach 2002 <i>Sportiv</i>, Rocket, London <i>Modulare</i>, Hubertus Wunschik, Mönchengladbach <i>Farbe bei Prellball abhängig vom Gesamteindruck</i>, Der Förderverein Aktuelle Kunst, Münster 2001 <i>Stipendiat der Adolph Luther Stiftung</i>, Schloss Ringenberg, Hamminkeln Group shows (selection) 2006 Art Köln, ADKV Messestand, Köln (with Bernd Traßberger) <i>Form Follows Fiction</i>, Ausstellungsraum Temporary, Düsseldorf 2005 <i>Rocket Exchange</i>, Paragraph Gallery, Kansas City <i>Viel Sonne Bei steigenden Temperaturen</i>, Wunschik, Mönchengladbach 2004 <i>La lettre volée</i>, Musée des beaux-arts / FRAC Franche-Comté, Dole	<i>Born 1960 in Philadelphia (USA)</i> <i>Lives and works in New York (USA)</i> Solo shows (selection) 2008 Galerie Paula Cooper, New York 2007 Galerie Xippas, Paris 2006 <i>Dan Walsh Recent Paintings</i>, Gallery Patrick de Brock, Knokke Slewe Gallery, Amsterdam Galerie Tschudi, Zuoz Paula Cooper Gallery, New York 2005 <i>Sentence</i>, Mario Diacono at ARS Libri, Boston 2004 Galerie Xippas, Paris Paolo Curti / Annamaria Gambuzzi & Co, Milan 2003 La Synagogue de Delme, Centre d’Art Contemporain, Delme Slewe Gallery, Amsterdam Chac Mool Gallery, Los Angeles Ljubljana Biennial, Ljubljana Galerie Tschudi, Glarus 2002 <i>Recycling, livres et estampes 1995-2002</i>, Cabinet des estampes du Musée d’art et d’histoire, Musée d’Art Moderne et Contemporain, Genève 2001 Forefront Gallery, Indianapolis Museum of Art, Indianapolis	<i>Born 1975 in Buffalo (USA)</i> <i>Lives and works in Brooklyn (USA)</i> Solo shows (selection) 2004 <i>Night of 1000 Drawings</i>, The Artists Space, New York City 2003 Carlton Loft Brooklyn, New York City 2001 <i>Seven Grays</i>, Paula Cooper gallery, New York City